

Au contraire, invoquant l'inexorable Histoire,  
J'ai souvent dirigé ma verve imprécatoire  
Contre les oppresseurs dont la perversité  
Fit durant si longtemps pleurer l'humanité  
Saignante sous l'effort de ses révoltes vaines.  
En outre, par le sang qui coule dans mes veines,  
Par la religion du passé, j'appartiens  
A de chers souvenirs qui ne sont pas les tiens.  
Ton drapeau, fier symbole à qui je rends hommage,  
Ce drapeau, dont l'éclat reflète aux yeux l'image  
Du soleil qui pour lui ne se couche jamais.  
Ce drapeau de ta race, et le mien, a désormais,  
Il me fut imposé dans un jour de défaite ;  
Et quand je le bénis, quand les miens lui font fête,  
Je ne sais quelle voix me crie au fond du cœur :  
" Passe outre ! ce drapeau, c'est celui du vainqueur !"  
Eh bien, quand, malgré tout, d'un œil pensif je soude  
Tout ce que ton exemple a fait de par le monde  
Pour la démocratie et pour la liberté,  
Sans renier en rien ma foi ni ma fierté,  
A toi qui présidas à cette ère seraine,  
Je sens pouvoir t'offrir, bien sincère, ô ma Reine !  
Avec ma loyauté de sujet-citoyen,  
L'hommage du Français et du républicain !

500